



# ENTRE MUSIQUE, DANSE ET SCULPTURE SUR BOIS: UN ITINERAIRE CULTUREL A ROBILANTE



# MUSIC, DANCES AND WOODEN SCULPTURES: A CULTURAL ITINERARY IN ROBILANTE





**U**n sentier est comme un fil à coudre les souvenirs.

Des « fils » de ce genre, il y en avait des centaines autrefois, parcourant nos vallées, reliant les hameaux, unissant la fatigue des montagnards, tissant des liens.

Cette brochure publiée en clôture du projet « Vous d'oc – Voci d'oc » sur la minorité linguistique occitane et voulue par la Communauté de Montagne Valli Gesso e Vermenagna, prend en exemple un de ces chemins, celui qui monte de Robilante au hameau de Snive, placé en contrebas des pâturages des Piagge.

C'est un parcours qui nous fait revivre les traits saillants du village de Robilante et de sa culture, typique de la culture des paysans de montagne dans les vallées occitanes au siècle dernier.

Ce sentier est aussi au centre du « musée diffus des oeuvres de Jors d'Snive », un artiste paysan bien d'ici qui par son oeuvre a su transposer dans le bois l'esprit même de Robilante: l'amour pour la musique, et pour l'accordéon surtout, ainsi que pour les danses traditionnelles (courenta et balet) et l'usage du bois comme support artistique.

Le futur Musée communal de l'Accordéon, de la Musique et de l'Art Populaire, placé au départ de ce sentier, marque tout naturellement le début de notre promenade.

Dans cette brochure, vous trouverez la carte du trajet, qui nous emmènera sur un dénivelé de 500 mètres le long de bonnes routes en terre entre châtaigniers et bourgades jusqu'au hameau de Snive où se trouve la maison natale de l'artiste Giorgio Bertaina (Jors d'Snive, Robilante 1902-1976), très bien restaurée.

Ces quelques pages sont un renvoi attendri à la culture, aux traditions, au quotidien des personnes qui ont parcouru ce même chemin avant nous et l'ont rendu vivant: ce sont nos racines mêmes qui surgissent parfois le long de cette route.

Tout comme l'âme profonde de nos souvenirs, tissés par le fil du sentier.

Alors, bon chemin à vous tous!

**Mario Dalmasso**

**A** footpath is like a thread which ties memories together.

Hundreds of these "footpaths" ran along the sides of our valleys, connected hamlets, linked people's hard work, and let people socialize.

This leaflet has been published at the end of the project "Vous d'oc –Voices from the Occitan language", on the Occitan linguistic minority, on behalf of the Mountain Authority of the Gesso and Vermenagna valleys. It takes, as an example, the footpath which links Robilante to the hamlet of Snive, below the grassy basin of Piagge.

The route allows us to appreciate key features of the village of Robilante and its culture, which is part of the rustic mountain culture of the last century's Occitan valleys.

This footpath is also the theme of the "Diffuse Museum of the Works of Jors d'Snive", a local peasant artist managed to express in wooden forms the characteristics of the village of Robilante: the passion for music (especially the accordion), for traditional dances (called courenta and balet) and the use of richly carved wood.

Consequently, the forthcoming Municipal Museum of Accordion, of Music and of Folk Art, located at the beginning of the itinerary, is the emblematic start of our walk.

In the middle of the leaflet there is the map of the walk, which has an altitude difference of about 500 metres, and which you can follow on a well-maintained dirt road, surrounded by chestnut trees and hamlets, to arrive in the hamlet of Snive. Here you may see the native house of Giorgio Bertaina (Jors d'Snive – Robilante 1902-1976), which has been very well restored by a private contractor.

The following pages are a reference to the culture, the traditions, the economy and the people who walked this route and brightened it with their passage. They are our roots, which from time to time emerge from the bottom of the road.

They are like the deep spirit of our recollections, stirred by treading this footpath. Have a nice walk!

**Mario Dalmasso**

# SUR LES CHEMINS DE JÒRS DE 'SNIVE ET NÒTO SONADOR

texte de Fredo Valla

- Ce sont les hommes qui rendent les terres vivantes et aimées. (\*)

**M**archer, croiser des mémoires humaines, des histoires qui s'accrochent à dans nos pensées: cela arrive un peu partout...

En quittant Robilante nous tournons le dos à la place pour parcourir la Via Ghiglione: ici au numéro 4 ouvrira bientôt ses portes le Musée de l'Accordéon, de la Musique et de l'Art Populaire.

C'est la "route des musiciens", dominée par la petite colline couverte de châtaigniers qui porte la blanche église

# ON THE TRACKS OF JÒRS DE 'SNIVE AND NÒTO SONADOR

By Fredo Valla

- "People are those who make places loved and alive" (\*)

**I**t happens in every village: while walking you are reminded of people, and stories mix with thoughts. From Robilante let's turn our back on the square and walk on via Giglione: at no. 4 the Museum of the Accordion, of Music and Folk Art is going to be established. This is the "Musicians Street", overlooked by the hill with St. Anne's white church surrounded by thick chestnut trees. This is the "via delle barme" from the hand-made caves in the crests, and hidden



de Sainte Anne. C'est aussi le "chemin des baumes", qui par vallons et crêtes se déroule entre les grottes invisibles qui pendant la guerre servirent de cachette aux combattants de la Résistance.

Laissant derrière nous le chef-lieu (650 m. d'altitude) on monte de combe en colline jusqu'aux 1063 m. de Rêscas, puis aux 1185 de Snive. Le long de la route, les panneaux nous annoncent

d'autres villages, qui en Val Vermenagna s'appellent des "toits": Teit Marquet, Teit Lesibel, Teit Firëns, Teit Maigre.

C'est ici que vécut l'accordéoniste Giuseppe Vallauri, dit "Nòto Sonador" (1896-1984), et Giorgio Bertaina (1902-1976), "Jòrs d'Snive", sculpteur et berger. Le premier par la musique, le second par le bois, ils ont chacun à sa manière su exprimer le génie populaire des vallées occitanes.

Jòrs gravait les bâtons et sculptait des statues. Il racontait ainsi les histoires d'un monde qui savait encore parler avec les arbres, l'eau, les animaux, la pierre, les choses d'ici.

Cette route que nous suivons, Jòrs et Nòto la parcouraient également quand ils venaient au village pour aller au café ou au magasin, au moulin ou à l'église. Il la remontaient pour rentrer chez eux, au "teit". Mémoire, voilà le maître mot. En regardant ce

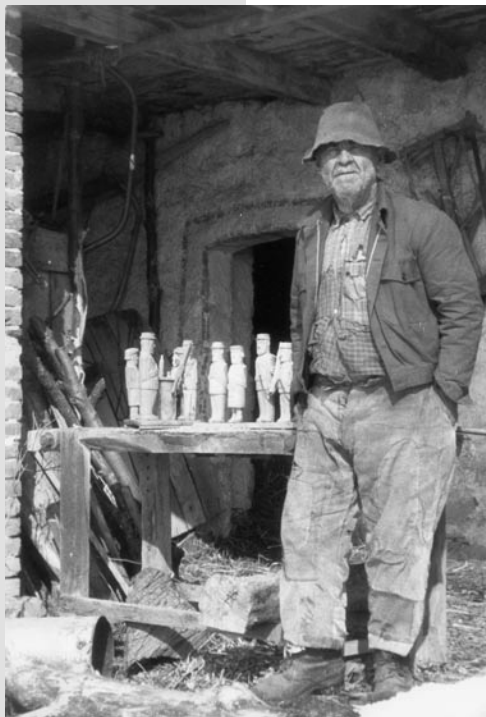
caves which, during the war, were used by the partisans as hideouts.

We leave the main town (at 659 metres' altitude) and the paved roads, travelling along the gorges and ridges up to Rescasso (Rescas) at 1063 metres, and on to Snive, at 1185 metres. Road signs point to other hamlets, which in the Vermenagna Valley are called "teit" (the local term for "roof"): Teit Marquet, Teit Lesibel, Teit Firëns and Teit Maigre. In this area lived the accordionist Giuseppe Vallauri – a.k.a. *Nòto Sonador* (1896-1984) and Giorgio Bertaina (1902-1976), a.k.a. *Jòrs d' Snive*, a peasant and sculptor. The first was committed to music, the latter told stories through wood carvings, but both of them were the best expression of the folk genius of the Occitan valleys.

Jòrs used to carve walking sticks and sculptures, and tell stories of a world

which would communicate with the local elements: trees, water, animals and rocks. Jòrs and Nòto would walk in the street we are on when they went down to the village to go to the inn, the shop, the church or the mill. They would climb up it again when they returned, or go to the teit.

*Memory*: that's the word which got caught in my thoughts. Now we may see what they would see and it is as if we could still see what



qu'ils voyaient aussi, nous faisons revivre leur regard. Les petits auvents en paille ou en tôle qui abritent les feuilles pour la litière des animaux; les séchoirs à châtaignes – les "secos" - qui ne servent plus; et ces quelques maisons regroupées avec le four, le lavoir, l'abreuvoir, les petites chapelles et les fontaines ; et puis aussi les arbres, tous ces pommiers et poiriers, et ces prés bien fauchés, et les fleurs qui font

des taches vives sur les murs; et le ruisseau encadré par des grilles de troncs d'arbre pour contenir les crues violentes qui parfois emportent la route.

Sur le chemin de Jòrs et Nòto l'arbre souverain est le châtaigner, Le soleil y coule ses lames de lumière; le printemps ramène des foules de fleurs, orchidées, narcisses jaunes et primevères - "primavera" en occitand'ici. L'automne, les feuilles sont râtissées autour de l'arbre pour nourrir ses racines; l'air est sillonné par des foules d'oiseaux, les corbeaux, les corneilles, les geais et les piverts. Dans le vide laissé par les hommes la forêt de broussaille a proliféré – la "toscha" - faite de hêtres et de bouleaux, de frênes et de ronces; mais le paysage modelé par l'homme reste encore beau et harmonieux.

Nòto avait à Rêscas et à Firêns ses "teit" saisonniers. Les toits en paille que



they looked at... the shelters with their straw or iron roofs under which the leaves were stored for the litter; the now disused dryers. They would see every handful of houses, the ovens, the pillars, the wash-houses, the fountains, the drinking through, the apple and the pear trees, the harvested fields and the flowers that frame the walls. Finally, they'd see the stream blocked by log grids called "stops" to slow

down the floods which ruin the roads.

On the route of Jòrs and Nòto the main crop is the chestnut tree. Rays of sunlight filter in like blades of light. When the good season comes orchids, primroses and yellow bushes of dafodils bloom. In Autumn leaves are combed to allow the soil around the tree to feed, while in the sky rooks, crows, chaffinches, marsh and coal tits and green woodpeckers are all common sights. In places abandoned by people the bush has flourished with beeches, birches, ash trees and brambles, but the man-made landscape is still beautiful.

Nòto's seasonal teits were in Rêscas and Firêns. The thatched roofs along the road remind us of the teits between WWI and WWII, with very sloping pitches and curved trusses which are part of a know-how which continues to this day, with music and the Occitan

nous voyons le long de la route nous disent à quoi ressemblaient les "teits" jusqu'aux années entre les deux guerres: des toits très pentus, des charpentes recourbées, tout un savoir faire qui dure dans le temps, comme la musique et la langue d'oc.

A Snive, où Jòrs vivait, la châtaigneraie cesse. "Je me souviens – raconte Dolfo Bodino" que dans les années 40 et 50 il y avait ici une soixantaine de personnes, et 4 ou 5 "scolé" (écoliers) qui allaient en classe à San Giacomo. Puis, tout ce monde s'en est allé chacun de son côté".

Mais voici que le sentier débouche sur la route goudronnée. Snive est entouré de noyers, pommiers, poiriers, cerisiers.... et ruines. Quand le village vivait encore on y cultivait le seigle et les pommes de terre, et il y avait de nombreuses vaches dans les prés. Aujourd'hui, le regard s'étend comme dans un grand vide jusqu'x crêtes d'en face, le mont Bussaia, le plus haut avec ses 2400 mètres. Un arbre mort se dresse tel un totem sur la pente dépeuplée....ici, dans le soleil, Jòrs sculptait ses histoires et ses chroniques.

(\*) d'après Biagio Marin, poète de Grado.

#### • Histoires de bois

Les bâtons de Jòrs – on en connaît une vingtaine – sont conçus comme les

language.

In Snive, where Jòrs lived, the chestnut wood disappears. "As far as I remember", says Dolfo Bodino, "In the Forties and Fifties there were around 60-70 people and 4-5 schoolchildren who went to school in San Giacomo. Then they all scattered somewhere else".

Now the footpath joins a larger road, the new asphalt road. Ruins and walnut, pear, apple and cherry trees surround Snive.

When it was still inhabited, rye and potato were grown and cattle grazed in the pastures. Now our eyes go to the peaks in front of us: Mount Bussaia (2,400 metres), the highest mountain. On the side, there is a dead tree which looks like a totem. Here, under the sun, Jòrs carved his stories in wood.

\* by Biagio Marin, a poet from Graz.



#### • Wooden stories

Jòrs walking-sticks (so far around a hundred have been counted) are like Roman capitals carved along the whole stick in a spiral. It is necessary to rotate them to understand what has been represented, each part of the story. His sculptures, too, have a rigidity, intensity and lightness which are all characteristics of both medieval art and folk art in the Occitan valleys.



chapiteaux romans: ils sont sculptés en spirale, sur toute la surface, et pour bien suivre l'histoire qu'ils représentent il faut les faire pivoter. Ses sculptures – on en a recensé une centaine - ont également quelque chose de médiéval: sévères, pleines et pourtant d'une légèreté gracieuse, dans un style typique de l'art plastique populaire présent dans les vallées occitanes.

Jòrs utilisait toutes les essences de bois disponibles, parfois deux ou trois dans la même sculpture: une pour le socle, une autre différente pour chaque personnage. Les sujets étaient essentiellement la chasse, les noces, les bals, les gendarmes à cheval emmenant des déserteurs enchaînés; mais aussi vaches, lièvres, aigles, serpents ou coqs de bruyère. Sur

Jòrs used all kinds of wood, sometimes he would mix two or three together: the pedestal would be made out of chestnut wood, a character of Alpine Laburnum, another one of maple, a third one would be out of chestnut wood again. His subjects were shooting, weddings, balls, the *carabinieri* (paramilitary police) carrying enchaîned deserters, but also cows, hares, eagles, snakes and birds. On a stick he told of the accident which occurred at the local mill in 1939, when a man, called Pietro Sordello, died in its gearing. When the "Golden Eagle" was stolen at the tavern, he carved a complex sculpture with the landlords Gepin and Ginota, the bar with the drawer and the money, and the *carabinieri* catching the thief in the act.

Jòrs loved joking. When a hare was

un de ses bâtons il raconte le tragique accident survenu en 1939 au Moulin d'en bas, où un homme nommé Pietro Sordello mourut broyé par les engrenages. Pour un vol à l'auberge de l'Aigle Royal il réalisa une sculpture richement composée: on y voit les deux propriétaires, Gepin et Ginota, le comptoir avec le tiroir-caisse, les gendarmes qui arrêtent les voleurs pris en flagrant délit. Jòrs avait aussi l'esprit farceur. Quand on vit un jour un lièvre dans le potager d'un piètre tireur nommé Noto d'Mariolin, il fit une sculpture avec le chasseur, le chien et le lièvre, et il lui en fit cadeau avec ces mots: " Puisque toi tu ne sais pas attraper les lièvres, c'est eux qui viennent te voir chez toi!".

- **Quel est donc votre salaire mensuel?**

Sur ses sculpture, Jòrs gravait souvent une dédicace. Mais comme il ne savait pas écrire, il demandait à quelqu'un de lui écrire le nom ou la phrase sur un bout de

seen in the allotment of Nòtu D'Mariolin, who was known in the village for his bad aim, Jòrs made a sculpture with an hunter, his dog and the hare and he gave it to him: "You can't shoot hares, but they come to you!".

- **How much do you earn per month?**

Often, Jòrs carved a dedication. But he could not write, so he would ask somebody to write down on a piece of paper the name and dedication. Then he would copy them, letter by letter. His neighbour, Dolfo (Adolfo Bodino), one day said: "Jòrs? Damned if I didn't know him! We were neighbours! He knew how to work! In the cowshed, the tables for the seasoning were instead full of sculptures. He carved musicians with mouth organs, clarinets, a man and a woman dancing, and finally cows with their bells. He lived with his brother. He looked after the animals and his brother looked after the





papier; puis lettre après lettre, il recopiait tout dans le bois.

Dolfo (Adolfo Bodino) était un de ses voisins: "Jòrs? Sûr que je l'ai connu! Faut dire qu'il faisait vraiment du bon travail. Dans l'écurie, il y avait des étagères toutes remplies de ses sculptures. Il faisait des musiciens avec l'harmonica ou le "clarin", il faisait les couples qui dansent, et des vaches avec leurs cloches au cou. Il vivait avec son frère. Il s'occupait du bétail, son frère de la ferme. Il travaillait le bois pendant l'hiver, ou alors qu'il menait les bêtes en pâture."

De ses oeuvres, Jòrs en faisait presque toujours cadeau. Il se peut qu'il ait vendu quelque chose, mais c'était là une exception. Un jour, au début des années '70, un employé de banque était monté à Snive pour chasser. Il voit son travail et s'écrie "Les beaux bâtons que voilà! Est-ce que vous pourriez m'en vendre un?". Et Jòrs de lui répondre, un peu moqueur: "Vous gagnez combien par mois, monsieur? Parce que ce bâton là il faut un mois entier pour le faire, donc il vaut autant que votre salaire".

#### • L'homme des accordéons

Jòrs et Nòto (Giuseppe Vallauri) étaient parents. Nòto avait épousé la soeur de Jòrs. Il était bon musicien et il a laissé ici en Val Vermenagna, entre Roccavione, Robilante et Vernante,

de nombreux disciples. Dans les années où les gens d'ici venaient de découvrir que la langue qu'il parlaient était l'occitan, Nòto Sonador fut de ceux qui formèrent toute une nouvelle génération de musiciens engagés : des jeunes qui mettaient en musique leur identité retrouvée, en jouant du "semiton", de l'accordéon à touches, du violon, de la clarinette et de la vielle à roue, sur le rythme des danses traditionnelles comme

house. He would make sculptures during winter or when the animals were out on the pastures".

Jòrs gave the majority of his works away as presents. He did sell some of them, but just a few. One day in the early '70s, a bank officer, who was a hunter too, arrived in Snive from the village. He saw Jòrs and said: "What marvellous sticks you make. Will you sell one to me?". Jòrs glanced at him –he enjoyed provoking people– and replied: "How much do you earn per month? Since it takes a month to make it, it is worth your monthly salary!".

#### • The accordion man

Jòrs and Nòto (Giuseppe Vallauri) were relatives, Nòto having married Jòrs' sister.

He was a good musician, and in fact, here in the Vermenagna Valley, in Roccavione, in Robilante and in Vernante he was followed by many in his family tradition.

During the years when our people rediscovered they spoke Occitan, Nòto Sonador was amongst the first of the new generation of committed musicians: young people who showed off their recently-found identity with *semitons*, accordions, violins, clarinets and hurdy-gurdies by playing *corenta* and *balet*.

With him there were other legends: the accordionist Joan Bernardi and the violinist Jusèp da Ros, who were both from Sampeyre in the Varaita Valley and were talented men with a great sense of rhythm. They were farmers by occupation. They started to teach to a bunch of madcap young musicians who, in the evenings or during public holidays, joined them in their houses to record on tape the folk tunes and that special rhythm, typical of past musicians, which for many people remained an unsolved mystery.

"corenta" et "balet".

Il y en eut quelques autres comme lui dans les vallées occitanes: l'accordéoniste Joan Bernardi et le violoniste Jusèp da Ros, tous les deux de Sampeyre en Val Varaita, des hommes de grand talent qui possédaient "le rythme". Dans la vie de tous les jours, ils étaient paysans. Ils furent les maîtres de nombreux jeunes un peu inquiets et fantasques qui le soir ou dans les jours de fête venaient les voir chez eux pour emprisonner dans leur magnétophone les mélodies et surtout le rythme, ce rythme si particulier typique des musiciens d'autrefois, qui est resté pour beaucoup un vrai mystère.

#### • La chanson de Snive

C'est de la musique à chanter. Elle nous renvoie aux fêtes animées par Nòto, mais elle ressemble aussi à une des histoires que Jòrs gravait sur ses bâtons.

Les vers, restitués en entier par Eliano Macario grâce à des informateurs locaux, racontent comment les jeunes gens montaient autrefois à Snive pour veiller et faire la fête. Ils passaient par le bois de hêtres appelé "Bandia", qui veut dire



#### • The song of Snive

It's music which is easy to sing. It reminds us of the feasts with Nòto, but it could just as well be one of the stories carved on Jòrs' walking sticks.

The lyrics, collated by Eliano Macario from various local people, tell of young people who would come up to Snive to socialise. They would pass through the *Bandia*, the beech wood after Rescasso. It is called "bandito" (banned) because it protected from avalanches Tetto Violetta, which was below, so that logging was banned.

The man in the song says to the youths (who are jealous of their girlfriends and have urinated into his hat): "I won't come anymore to socialise in Snive". They reply

scornfully: "If you don't come, we won't send anybody to fetch you". It is evident the burlesque spirit of the valleys' people, which is sometimes cruel, and the nostalgia, similar to the one of the troubadours, for the women and their nice singing.

#### The Song of Snive

1 *ëndarën pa pi ënviàse a Snive*  
(bis)

*ëndarën pa pi ënviàse a Snive (rit. 1)*

que la coupe des arbres est "bannie": ils doivent rester où ils sont car il protègent des avalanches le village de Tetto Violetta placé en contrebas.

L'homme de la chanson s'adresse aux jeunes de Snive, qui étaient jaloux des filles de leur village et qui avaient donc par provocation pissé dans son chapeau. Il dit "Je ne viendrai plus veiller à Snive". Et eux de lui répondre avec mépris "Si tu ne viens pas, on n'enverra personne te chercher". Ce qui fait surface ici c'est l'esprit moqueur, parfois féroce, du peuple des vallées, ainsi qu'une sorte de nostalgie troubadouresque pour les femmes et leur douces chansons.

### CANSOUN DE SNIVE

#### Traduction

- 1 nous n'irons plus veiller à Snive  
nous n'y irons plus veiller
- 2 Si vous ne venez pas nous n'irons pas  
vous chercher  
nous n'enverrons personne vous  
chercher pour veiller
- 3 En traversant le bois de la Bandia  
la lampe s'est éteinte
- 4 Mais pendant qu'on cherchait à la  
rallumer  
ils ont pissé dans mon chapeau
- 5 Bonne soirée, le filles et les femmes,  
ce n'est pas des choses à faire
- 6 Nous n'irons plus voir Lucia  
qui a un chant si doux.

#### • Le seigle sur les toits.

Les maisons de Rescasso sont particulières. Leurs murs montrent de beaux appareillages en pierre sèche, elles sont grandes, avec des arcades garnies de briques, des fenêtres ébrasées, des rambardes à petites colonnes bien travaillées et des doubles balcons qui traversent la façade et font l'angle: celui du dessus est couvert, comme dans le Val

(bis) (rit.2)

- 2 *Se vourgué pa vnî vè mandarèn pa a père (bis)  
vè mandarèn pa a père per viâ (rit.1)  
(bis) (rit.2)*
- 3 *èn travèrsant su pèr la Bandia (bis)  
e lou lume a la s'é stisà (rit.1) (bis)  
(rit.2)*
- 4 *E mentre èndiàn a luvâ lou lume (bis)  
ènt ar capel si i àn pisa (rit.1) (bis)  
(rit.2)*
- 5 *O bona sèra o fie o frèmme (bis)  
tout lo iqui l'é pa da fâ (rit.1) (bis)  
(rit.2)*
- 6 *èndarèn pa pi a veire Lisiota (bis)  
quie à tant èn bel chantâ (rit.1) (bis)  
(rit.2)  
rit.1 o fa la lena  
rit.2 o fa la lena o fa la la*

#### Translation

- 1 We won't sit and chat in Snive  
We won't sit and chat in Snive
- 2 If you don't want to come, we won't  
send anybody to bring you here  
We won't send anybody to bring you  
here to stay with us
- 3 Climbing up through the Bandita  
The light went out
4. While we were going to turn on the  
light  
They pissed in the hat
5. Good evening ladies and girls  
All that it isn't something that should  
be done
6. We won't go to see Lucia anymore  
She sings so nicely.

#### • The rye on the roofs

Houses in Rescasso are peculiar. They have good dry-stone walls, spacious buildings, arches finished off with bricks, splays at the windows, railings with traces of well-carved small pillars

d'Oulx, au Puy de Beaulard.

Plus haut, à Snive, se trouve la maison où Jòrs vivait ( aujourd'hui bien restaurée) et celle où il travaillait, décorée à la peinture rouge autour des portes et des fenêtres; il y a des écuries avec de grandes voûtes en briques, et sur les façades des niches peintes en bleu pour les autels des saints. Mais ce qui frappe le plus dans cette architecture, ce sont les toits en paille de seigle que l'on rencontre déjà le long de la route.

Jan dal Rescas, ainsi que quelques jeunes de la bourgade, savent encore les faire. Aldo Molino (\*) qui en sait long sur les toits en paille, affirme que dans les Alpes occidentales c'est ici en Val Vermenagna, entre Robilante et Vernante, qu'on en trouve encore le plus grand nombre.

Mais un toit en seigle, combien de temps va-t-il durer? Entre 30 et 40 ans, selon les experts. Puis il faut le refaire un peu à la fois, car le seigle d'une seule année ne suffit pas pour tout le reconstruire.

Et la paille doit être parfaitement saine, les tiges ne doivent être ni pliées ni attaquées par les souris.

Un autre trait particulier de ces toits

en paille est donné par la charpente qui se termine par des poutres recourbées.

Luigi Massimo, un ingénieur de Dronero qui étudie l'architecture des vallées occitanes, affirme que cela est fort rare:



and balconies on both floors which go from the façade to the other side, and the top floor balcony has a cantilever roof, like in the Oulx Valley, at the Puy of Beaulard.

Further up, in Snive, there is the house where Jòrs lived, now well-restored, and the one where he worked, adorned by brushstrokes of red which run along doors and windows, cowsheds with large brick arches, and blue tabernacles for saints on the façades. But the most impressive architectural feature climbing up on the road is the rye thatched roofs.

Jan dal Rescas, and a few young locals with him, still know how to build these. Aldo Molino (\*), who knows about thatched roofs, states that in the Western Alps it is the Vermenagna Valley, between Robilante and Vernante, which has the highest frequency of this kind of roof.

How long does a rye thatched roof last? Experts say 30-40 years. Then, it must be redone a bit at a time, because the rye from only one year it is not enough to rebuild from scratch. And the rye must be healthy, the blade not bent and not nibbled by mice.

Another characteristic of thatched

roofs are the trusses, which are curved roof poles. Luigi Massimo, an Engineer from Dronero who studies the Occitan valleys' architecture, describes these as being very rare: "Used in the thatched

"Dans les toits en paille de ce secteur de Val Vermenagna, entre Vernante et Robilante, les poutres de la charpente sont enchâssées dans les pierres des parois.

On s'est servi ici de troncs d'arbres qui étaient naturellement recourbés, pour les encastrier aussi bien dans le mur que dans la poutre horizontale qui sert de tirant. Il s'agit d'arbres qui ont poussé sur des terrains difficiles, et qui étaient vraisemblablement très recherchés. C'est une technique proche de celle que les anglais appellent *Cruck* et les allemands *Krück*. Elle est très ancienne: on connaît des exemples qui remontent au premier siècle. Elle est toujours très utilisée dans les constructions rurales de certaines régions des îles britanniques, ce qui a poussé certains à y voir une méthode d'origine celtique".

(\*) Aldo Molino, "Tetti di paglia sulle montagne dell'Europa occidentale", Ivrea, Priuli & Verlucca, 1997

#### • Jòrs Boneto, peintre à Rescas

Il y a eu ici un autre Jòrs, originaire de Paesana, en Val Po. Entre le XVIII et le XIX siècle il parcourut avec ses pinceaux et ses couleurs les vallées occitanes. En 1789 il arriva à Rescasso. Son métier était de faire le peintre, et un fermier lui demanda de décorer sa maison avec une belle fresque. Jòrs peignit un Christ en croix, un ange avec un enfant, la Vierge Marie et Sainte Lucie martyre portant feuille de palme et ses propres yeux dans un plat. Il puisa à tout le répertoire des saints pèlerins, des saints martyres, des saints légionnaires thébéens, avec en prime Saint Christophe, Jésus, la Vierge de miséricorde et celle des Sept Douleurs. Quand il était particulièrement satisfait, il ajoutait la date, la signature (Jòrs

roofs in an area in the Vermenagna Valley, in the villages of Vernante and Robilante, the trusses are placed along a building's width. Here you can see naturally curved timbers embedded into the wall head and joined at the ridge to the horizontal rafter which acts as a tie beam. Probably these were trees grown on soil subject to landslides, which maybe were very in demand. This technique is similar to the one called "*Cruck*" by the English and "*Krück*" by the Germans. Its origins are very ancient and some known examples date back to the first century. Currently it is still very popular in the rural buildings of some areas of the British Isles, so it has been suggested that this is a technique of Celtic origins.

(\*) Aldo Molino, "Tetti di paglia sulle montagne dell'Europa occidentale" – Ivrea, Priuli & Verlucca, 1997

#### • Giors Boneto painter in Rescas

Another Jòrs, this one from Paesana (Po Valley), who between 1700 and 1800 wandered with paintbrushes and colours around the Occitan valleys. In 1789 he arrived in Rescasso. His job was painting and a peasant asked him to adorn his house with a fresco. Giors painted a crucified Christ, an angel with a child, the Virgin Mary and St Lucy martyr with the palm and bearing her eyes in a dish. He drew from the repertoire of pilgrim saints, martyr saints, legionary Theban saints, St Christopher, the Christ, the Pity Virgin and the Virgin of the Seven Sorrows, to which, when he was particularly satisfied, he added the date, his signature (Giors Boneto di Paizana), the name of the client and of the saints.

As a painter Giors expressed a culture

Boneto pitore di Paizana), ainsi que le nom des commanditaires et celui des saints.

Dans ses oeuvres, Jòrs exprime une culture enrichie par les échanges constants entre les différentes vallées. De lui nous savons qu'il naquit le 19 février 1746 à Pratoguglielmo, un hameau de Paesana. On peut en partie reconstruire son parcours par les dates inscrites sur les fresques: son style très personnel permet

de le reconnaître sans peine. La plupart de ses oeuvres se trouve dans les vallées septentrionales: Grana, Maira, Varaita, Po. Mais il poussa vers le sud jusqu'en Val Colla, près de Boves.

La fresque de Rescas n'est pas signée, mais parfaitement reconnaissable.

Voici donc un autre Jòrs sur le chemin de Snive, artiste lui aussi comme Giorgio Bertaina et Giuseppe Vallauri. Encore une histoire écrite sur le chemin de l'aventure humaine, un chemin que la mémoire rend vivant et proche de notre coeur.

L'auteur du texte remercie Mario Dalmasso, Silvio Peron, Eliano Macario.



which enriched itself by a constant contact amongst valleys through the crests. We know he was born on 19 February 1746 in Pratoguglielmo, a hamlet of Paesana, as is written on the birth certificate. Information on his career is drawn from the dates painted in the corners of his frescoes: it is possible to trace back the route of an artist with a recognisable style after

centuries. The majority of his work is in the Northern valleys: the Grana, Maira, Varaita and Po ones. He headed South down to Colla Valley, nearby Boves. The Rescas fresco has not been signed, but it is immediately recognisable. Another Jòrs on the way to Snive, then, another artist like Giorgio Bertaina and Giuseppe Vallauri, and other stories of men along a path which our memory makes even more alive and beloved.

The author thanks Mario Dalmasso, Silvio Peron and Eliano Macario.

**S**uivre un chemin et croiser la mémoire de quelques hommes, quelques histoires qui soudain s'accrochent à nos pensées, cela arrive un peu partout...

Jòrs de Snive (Giorgio Bertaina) sculptait des bâtons et des statues, en racontant les histoires dans le bois. Nòto Sonador jouait de la musique et fabriquait les accordéons. Tous les deux sont nés et ont vécu à Robilante, tous les deux ont exprimé le génie populaire des vallées occitanes.

**I**t happens in every village: while walking you are reminded of people, and stories mix with thoughts. Jòrs carved walking sticks, made sculptures and told stories carved in wood. Nòto Sonador sang and made accordions. Both born and bred in Robilante, they are the best expression of the folk genius of the Occitan valleys.

